

LA PALINGRE SE MANGE ! MAIS PAS N'IMPORTE QUAND NI PAR N'IMPORTE QUI...

La palingre est bien connue des éleveurs lotois mais elle ne fait pas toujours l'unanimité. Alors qu'elle est souvent décriée, car difficile à faire manger, certains éleveurs lui trouvent des atouts que les autres plantes n'ont pas et souhaitent la maintenir dans les parcelles. Comment expliquer ces contradictions apparentes ? Quels leviers techniques existent pour donner de la valeur à la palingre ?



THÉMATIQUES TECHNIQUES : appétence des plantes, report sur pied

LE BRACHYPODE : UNE HERBACÉE FACILEMENT RECONNAISSABLE

À chaque région de France son patois (palingre, baouche...) pour nommer les différents brachypodes vivaces qui se développent dans les pelouses sèches et les sous-bois.

Dans le Lot, ce sont le **Brachypode des rochers** et le **Brachypode des bois** qui se rencontrent sur les parcours. Tous deux sont en épiaison de juin à août et se reconnaissent à la grande quantité de litière sèche qui s'accumule si les feuilles ne sont pas consommées. Le Brachypode des rochers est le plus courant sur les AFPL lotoises.

Il présente un optimum écologique dans les ourlets ainsi que dans certaines pelouses sur sol assez profond et plus ou moins décalcifié en surface. Son abondance peut indiquer des milieux fraîchement réouverts mécaniquement. Son développement se fait par taches qui se densifient grâce à sa production de rhizomes.

Son système racinaire fasciculé pouvant atteindre 1 m de profondeur lui permet une bonne résistance à la sécheresse.

BRACHYPODE DES ROCHERS

Reconnaissance :

Feuilles dressées, raides, brillantes, vert clair, pas ou peu de poils, souvent enroulées. Inflorescence dressée.

Milieux de prédilection :

pelouses sèches, lisières, clairières, accrus forestiers, boisements clairs. Substrats assez pauvres à pauvres en nutriments et plutôt secs.

Espèce de pleine lumière ou de demi-ombre.



© S. Mhoub (mars 2018)

BRACHYPODE DES BOIS

Reconnaissance :

Feuilles fortement velues, en touffes compactes. Feuilles bien vertes, molles et larges. Inflorescence souple et penchée.

Milieux de prédilection :

Lisières, clairières, coupes forestières et sous-bois clairs.

Substrats assez riches en nutriments et à assez bonne rétention en eau.

Espèce d'ombre ou de demi-ombre.



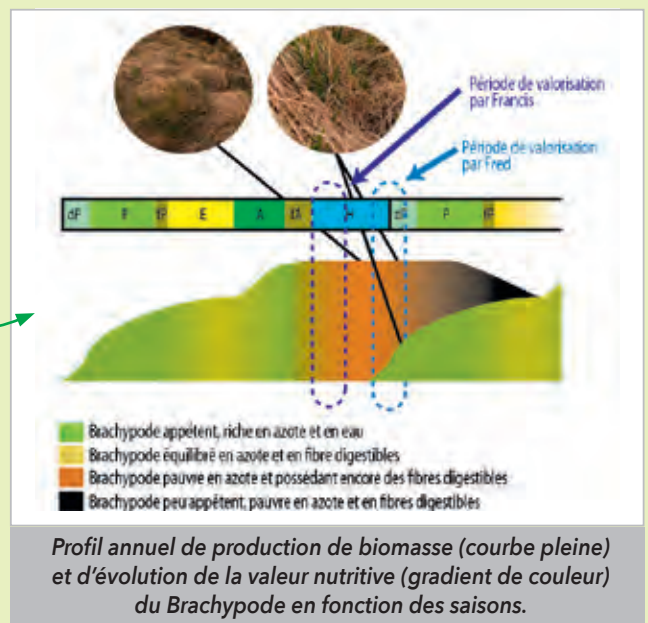
© J. Lapize (avril 2019)

LE BRACHYPODE : UNE PLANTE QUI FONCTIONNE DIFFÉRENT DES ESPÈCES DITES PLUS PRAIRIALES

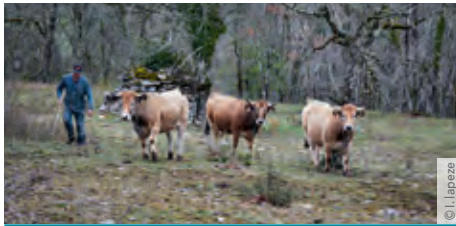
- Elle est dotée d'une croissance qui démarre précocement mais qui est lente. Elle épie tardivement (fin d'été).
- Ses feuilles restent vertes longtemps même après l'épiaison.
- Une fois sèches, elles restent « sur pied » pendant tout l'hiver.
- Malgré une diminution de la teneur en azote, elle garde une valeur alimentaire. Ses fibres restent digestibles.
- Elle peut donc être pâturée en croissance mais aussi sur son report (automne et hiver).

En raison de son fonctionnement différent des espèces dites plus prairiales (voir encadré), les pratiques de pâturage habituellement mises en place n'incitent pas les animaux à la consommer.

Le rapprochement des deux retours d'expérience présentés ci-après permet de mettre en avant quelques clés de réussite et leviers techniques pour la faire entrer dans l'alimentation des animaux.



DE LA PALINGRE EN DÉBUT D'HIVER POUR DES GENISSES EN CROISSANCE



GAEC CROIX DE MARRE

AFPL des VIEUX BARTAS

- Siège d'exploitation : à proximité de l'AFPL
- Main d'œuvre : 3 UTH
- Cheptel : 40 vaches Aubrac
- Surfaces de la ferme : 157 ha de parcours, 5.20 ha de PP et 20.30 ha de PT
- Surfaces de l'AFPL pâturées : 23 ha
- Production : broutards (250kg poids vif)
- Autre atelier : 500 ovins viande, agneaux SOQ « Fermier du Quercy »

Francis s'est installé en 1981 en ovin viande. En 2014, son fils le rejoint avec un cheptel de vaches Aubrac. Son souhait est de limiter les investissements. Pour cela, il décide de conduire le troupeau en plein air intégral.

Rôle de l'AFP dans le système d'élevage :

Comblant un manque de ressource sur pied sur la ferme l'hiver et participant à la re-valorisation des espaces qui ont été délaissés par l'agriculture productiviste des 30 dernières années.

“La prairie qui crache et les parcours : les deux sont utiles. La prairie, que tu le veuilles ou non, en hiver il y a rien alors que sur les parcours les bêtes y trainent”

Déclencheur de l'expérience

LA NÉCESSITÉ DE TROUVER UNE RESSOURCE PÂTURABLE L'HIVER POUR CONDUIRE SON TROUPEAU EN PLEIN AIR INTÉGRAL

Conduisant son troupeau en plein air intégral, il s'agit pour l'éleveur d'identifier un parc de pâturage adapté en conditions hivernales (exposé au soleil, à l'abri du vent et avec du stock sur pied) pour un lot de 7 génisses de 2 ans.

Objectif de l'expérience

SATISFAIRE LES BESOINS D'UN LOT DE GÉNISSES À L'ENTRETIEN OU EN GESTATION, AU PÂTURAGE SUR PARCOURS, EN PÉRIODE HIVERNALE SUR UNE VÉGÉTATION COMPOSÉE À 50% DE BRACHYPODE DES ROCHERS.

Caractérisation de la végétation du parc

Ce parc de 8 ha est caractérisé par une chênaie pubescente plus ou moins dense en pente mais accessible par les animaux. La dynamique ligneuse est faible. La végétation herbacée est assez productive et possède un bon report sur pied. La palingre représente 50 à 60% de la ressource en herbe sur la parcelle.



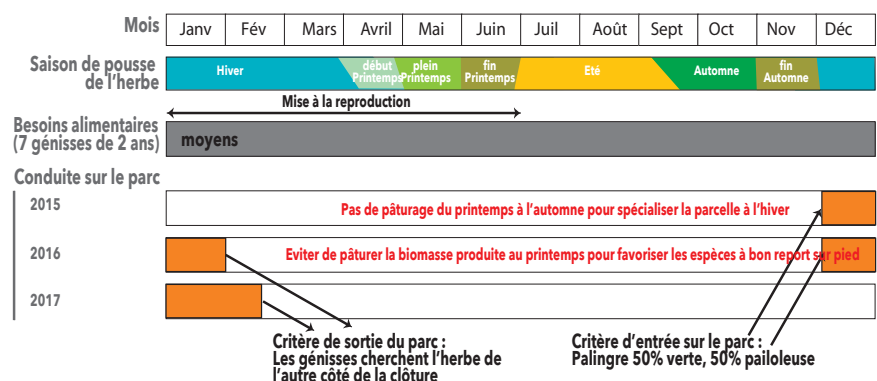
Pratique mise en oeuvre

DEPUIS 2015

Un lot de 7 génisses de plus de 2 ans (mises à la reproduction ou en gestation) pâture ce parc l'hiver pendant environ deux mois de la façon suivante (voir le schéma ci-dessous)

LES CLÉS DE RÉUSSITE DE LA CONDUITE DE FRANCIS

- Spécialiser le parc à l'hiver pour favoriser les espèces végétales à bon report sur pied = ne pas pratiquer une autre utilisation dans l'année pour garder la pousse de printemps pour l'hiver suivant ;
- Veiller à ce que la végétation soit en arrêt de croissance à l'arrivée sur le parc pour ne pas la pénaliser ;
- Sortir les animaux du parc en fin d'hiver avant que la palingre ne se remette à pousser afin de ne pas hypothéquer la reconstitution de ses réserves ce qui entraînerait sa régression.



Pratiques mises en oeuvre sur le parc avec un lot de 7 génisses de deux ans en 2015, 2016 et 2017.

Résultats de l'expérience

DES ANIMAUX EN BON ÉTAT MAIS UNE RESSOURCE EN PALINGRE À GÉRER

Chaque année, les animaux sortent du parc en bon état corporel. Les résultats de la mise à la reproduction sont satisfaisants. Avec cette pratique, l'éleveur obtient une consommation homogène de la palingre, y compris de la partie pailleuse.

Une remarque de l'éleveur

“Avec ma pratique, la palingre diminue au fil des années. C'est embêtant. Il faut prévoir de laisser reposer certaines années pour favoriser sa régénération.”

FAIRE DE LA PALINGRE UN ATOUT LORS D'UNE MISE À L'HERBE PRÉCOCE DES BREBIS



TRANSHUMANCE EN QUERCY

AFPL du Mont-Saint-Cyr

Éleveurs utilisateurs : GAEC du Ganil, L. Boissenot, E&G Lagarrigue, J.Joffre, E.Montet, Y.Lascoste

Sièges d'exploitation : 70 km de l'AFPL

Main d'œuvre : 1 berger

Cheptel : troupe ovine collective de 450 brebis allaitantes (Causses du Lot, F146 ou Castillonnaise, Lacaune)

Surfaces de l'AFPL pâturées : 500 ha de début mars à mi-juin

Production : agneaux fermiers du Quercy (majorité), agneaux lourds Carrefour, vente directe.

Transhumance en Quercy est l'association des éleveurs qui pratiquent le pâturage itinérant sur plusieurs sites d'AFPL lotois 10 mois sur 12 grâce au salariat d'un berger et d'aides-berger. Créée en 2003, elle regroupe une vingtaine d'éleveurs sur le Département du Lot.

Rôle de l'AFP dans le système d'élevage :

Retaper les brebis à la sortie de l'hiver et faire une lutte ou le début de gestation d'un des lots de brebis des éleveurs utilisateurs. Sur les fermes, les bâtiments sont déchargés plus tôt et de l'herbe est préservée pour la constitution du stock mais aussi sur pied et/ou foin.

"La palingre est une ressource qui a le mérite d'exister dans une période creuse, c'est mieux que les cailloux."



Un conseil de l'éleveur

"La palingre je ne la fais pas râper autant que la pelouse sèche, quand il reste 4-5 cm, elles se creusent et tourment, alors je sors."



Palingre consommée par les brebis au début du printemps.

Contexte de l'expérience

Comme beaucoup d'éleveurs, Fred le berger de Transhumance en Quercy considère les parcelles à palingre comme « sales » et de peu d'intérêt zootechnique. Pourtant, force est de constater que lorsqu'il arrive sur le site du Mont-Saint-Cyr début mars (date imposée par la création d'un emploi plein temps en CDI), l'herbe qu'il affectionne n'a pas encore poussé. Pourtant il a 450 brebis à retaper. De plus, Fred a remarqué que, par ses usages trop précoces et répétés les années précédentes, l'herbe prisée commence à fatiguer.

Déclencheur de l'expérience

IL PARAÎT QUE LA PALINGRE SE MANGE EN FIN D'HIVER !?

En fin d'hiver, la palingre est une des seules ressources herbacées encore sur pied. Alors pourquoi ne pas essayer de la faire manger ? En 2017, un parc de 30 hectares, non pâturé jusqu'alors car compliqué à garder, est créé pour l'arrivée des brebis afin de délimiter un secteur dédié à cette période de l'année.

Objectif de l'expérience

FAIRE UNE MISE À L'HERBE PRÉCOCE (FIN D'HIVER) DE BREBIS À LA RETAPE ET RETARDER LE PÂTURAGE DES VÉGÉTATIONS PRINTANIÈRES DES ZONES OUVERTES DU SITE DE L'AFPL AFIN QU'ELLES PUISSENT RÉALISER LEUR DÉBUT DE CROISSANCE TRANQUILLEMENT.

Caractérisation de la végétation du parc

Le parc est occupé à 75 % de bois (chênaies pubescentes pour l'essentiel) et à 25 % de landes à Genévrier, de pelouses et de coupes forestières. Le Brachypode des bois est la graminée dominante dans les secteurs boisés et les zones de coupe.



Pratiques mises en oeuvre

DEPUIS 2015 (voir schéma page suivante)

Le troupeau collectif se compose de 450 brebis en majorité de races plutôt rustiques et qui n'ont pas fait de transition alimentaire entre le bâtiment et l'estive.

Elles sont en préparation à la lutte ou en gestation. À l'arrivée sur la parcelle début mars, la palingre est la principale ressource. Elle est mi-pailleuse, mi-verte.

L'état des brebis étant primordial, le berger décide de sortir les brebis du parc dès qu'il voit qu'elles ne profitent plus.

Résultats de l'expérience

10 À 15 JOURS DE PÂTURAGE DE GAGNÉS EN FIN D'HIVER ET DES BREBIS QUI SE MAINTIENNENT EN ÉTAT

Fred tient les brebis entre 10 et 15 jours sur ce parc avant de se faire rattraper par la belle herbe jeune et fraîche de l'autre côté du parc.

Ce n'est pas sur la palingre que le berger réussit à retaper les brebis mais il les maintient. Selon lui, elles ne reprendront de l'état qu'à partir de mois du mai.

"C'est toujours ça de gagné."

LES CLÉS DE RÉUSSITE DE LA CONDUITE DE FRED

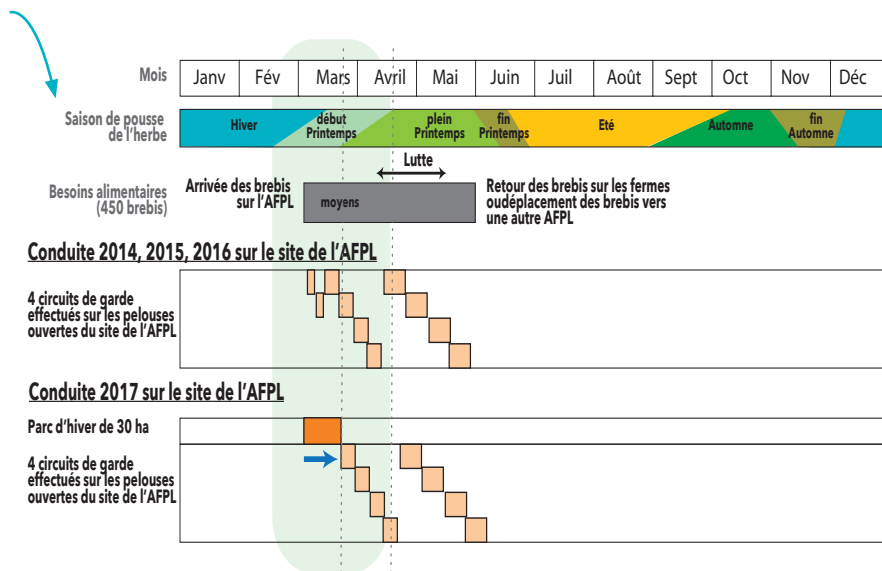
Arriver sur le parc lorsque la palingre offre un mélange vert/pailleux

La mise à l'herbe est une étape pour l'éleveur, pour l'animal et pour les surfaces. La palingre est précoce au démarrage de la croissance et est capable de maintenir sa valeur nutritive l'hiver malgré le gel. Ainsi, à la fin de l'hiver, elle offre un bon mélange entre stock de feuilles pailleuses de l'année précédente et jeunes feuilles qui commencent à pointer : pas besoin de compléter en foin, pas de risque de diarrhées...

Sortir les animaux du parc avant la consommation complète des jeunes pousses de brachypode, si on souhaite qu'il se maintienne pour les années suivantes.



Poignée de brachypode composée de vert et de pailleux au tout début du printemps.



Modification de la conduite pastorale permise par la création du parc d'hiver en 2017.

LES LEVIERS TECHNIQUES MIS EN ÉVIDENCE PAR FRANCIS ET FRED POUR FAIRE MANGER LE BRACHYPODE

» LA SAISON... OU PLUTÔT L'APPÉTENCE !

Le principal levier technique mis en avant par ces deux retours d'expérience est la saison de pâturage. En effet, Francis considère que la palingre offre une quantité suffisante pour maintenir ses génisses en état pendant une partie de l'hiver. Quant à lui, Fred reconnaît l'intérêt de la palingre pour la fin de l'hiver.

L'APPÉTENCE, C'EST QUOI EXACTEMENT ?

L'appétence est un des facteurs de motivation alimentaire. L'appétence intrinsèque d'une plante dépend de son cycle de développement. Elle est plus élevée au stade jeune. L'appétence d'une plante est déterminée par ses caractéristiques chimiques mais pas seulement ! Elle dépend beaucoup des autres plantes qui sont disponibles au pâturage au même moment pour l'animal. Dans un milieu diversifié, pour faire consommer une plante bien précise, il faut qu'elle soit plus appétente que les plantes à côté. Ceci varie constamment.

Un conseil des éleveurs

"La palingre, elle est la meilleure au tout début du printemps, avant que les autres ne poussent !"

» MAIS PAS SEULEMENT...

LA RACE

Voir le « bon » dans la palingre, c'est plus facile lorsque les animaux sont éduqués. Que ce soit dans l'expérience de Francis ou celle de Fred, l'apprentissage alimentaire des animaux est un levier technique presque indispensable pour réussir à faire consommer la palingre. Pour Francis, ça fonctionne car ses génisses naissent sur parcours. Pour Fred, un travail est en cours avec les éleveurs du troupeau collectif pour préparer les brebis avant l'arrivée sur les sites AFP. La rusticité de la race joue un rôle essentiel mais n'est pas exclusif.

L'ÉDUCATION

Fred et Francis affirment que les animaux doivent avoir appris dès le plus jeune âge à valoriser des végétations peu appétentes et grossières comme la palingre.

"Il faut des brebis dressées, habituées depuis petites. A 5 ans, c'est trop tard pour leur apprendre."

LE PILOTAGE

Pour les deux éleveurs, la taille du parc est aussi un facteur pour réussir à pâturer la palingre.

"Il faut des petites parcs, sinon les brebis marchent plus qu'elles ne mangent."

ALORS POURQUOI LA PALINGRE SEMBLE NE PAS SE MANGER EN ÉTÉ ?

Les deux expériences présentées ici témoignent de la consommation du brachypode en hiver et en tout début de printemps. Sur l'ensemble des sites d'AFPL, aucune ration de brebis n'a été obtenue en période estivale sur de la palingre. En effet, sur les parcours diversifiés lotois, les troupeaux sont continuellement à la recherche de petites pousses tendres. En été, ils ne changent pas leur régime alimentaire printanier pour passer sur une ressource alimentaire en report sur pied.



Brebis Causses du Lot

DES RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

Ce retour d'expérience fait partie de la collection des publications techniques éditées par le réseau Pâtur'Ajuste. Il montre comment un éleveur s'est approprié les fiches techniques suivantes :

! Le report sur pied des végétations

! Réussir sa mise à l'herbe - Préférences alimentaires

! Saisonnaliser sa conduite au pâturage

Pour en savoir plus et découvrir des retours d'expérience d'éleveurs : www.paturajuste.fr



SI CE RETOUR VOUS INSPIRE :

Faites nous part de vos remarques ou de vos pratiques mises en place chez vous : contact@paturajuste.fr

RÉDACTION ET MISE EN PAGE FINANCÉES PAR :

Opération « Accompagnement technique éco-pastoral innovant pour le maintien d'un bon état agroécologique des milieux ouverts herbacés » cofinancée par le Département du Lot, l'Union Européenne et le Ministère de l'agriculture et de l'alimentation. L'Europe s'engage dans le Massif central avec le Fonds européen de développement régional.

